

Von der Entwicklungshilfe zur Entwicklungspolitik [Peter Hug, Hg. v. Béatrix Mesmer]

Autor(en): **David, Thomas**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **2 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

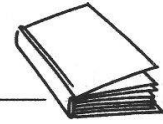
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



in die Irre, weil damit das Kernproblem hintangestellt wird: Die Schweizer Lager für die vom Nationalsozialismus Verfolgten und Bedrohten kamen abseits vom Paradies zu liegen! Ist es von ungefähr, dass die Frau, Charlotte Weber, ein grosses Herz hatte und die Männer derart geizig mit ihren eigenen Gefühlen umsprangen? Haben sie nicht gewusst, was in Nazi-Deutschland an Bestialitäten vor sich ging? Oder waren Juden weniger Wert?

Un ir schtejt un kukt asoj sich –

Mit farlejgte hent

Un ir schtejt und kukt asoj sich –

Undser schtetl brent

Diese Verse lassen mich nicht los. Wie weit steht die Schweiz eigentlich heute wieder nur herum und kuckt mit zusammengefalteten Händen auf das Schicksal der Asylsuchenden und Verfolgten, da deren Häuser brennen in der Welt?

Martin Leuenberger (Liestal und Basel)

**PETER HUG, BÉATRIX MESMER (HG.)
VON DER ENTWICKLUNGSHILFE
ZUR ENTWICKLUNGSPOLITIK**

ETUDES ET SOURCES NO 19, BERNE 1993, 683 P.,
FS. 31.–

Consacré à l'aide au développement et à la politique du développement en Suisse, ce numéro de la revue des Archives Fédérales est le fruit d'une collaboration entre celles-ci et l'Institut d'histoire de l'Université de Berne. Les contributions réunies dans ce volume sont en effet issues d'un séminaire de deux semestres, organisé conjointement par le Professeur B. Messmer et le directeur des Archives, le Professeur C. Graf.

Autant le dire tout de suite, c'est une réussite! Les articles des étudiants sont de bonne facture et forment un ouvrage qui présente une certaine unité thématique. Ce point mérite d'être souligné, car trop

souvent les études consacrées aux relations entre la Suisse et le Tiers-Monde sont le fait de chercheurs isolés. Ce phénomène est d'autant plus regrettable que ceux-ci se penchent parfois sur les mêmes sujets (les communautés suisses à l'étranger par exemple). Or, les problématiques choisies – lorsqu'il y en a une, car les travaux dans ce domaine s'apparentent fréquemment à une simple description des faits – sont rarement partagées et ne permettent donc pas de réflexion d'ensemble. Seule exception: les études sur l'émigration suisse vers les pays extra-européens qui avaient débouché, il y a une dizaine d'années, sur une tentative de typologie du phénomène migratoire helvétique (K. Anderegg et al., «Zu Stand und Aufgaben schweizerischer historischer Wanderungsforschung», *Revue suisse d'histoire*, 37 [1987], 303-332). La revue des Archives Fédérales joua d'ailleurs un rôle important dans cette réflexion (voir les articles de G. Arlettaz dans les premières livraisons).

Ce numéro d'*Etudes et Sources* ouvre, nous l'espérons, une nouvelle voie. Les archives de la Confédération constituent en effet l'une des principales sources pour l'étude des relations entre la Suisse et le Tiers-Monde. Dès lors, il serait intéressant que ce type de collaboration entre les Archives Fédérales et les institutions universitaires se poursuivent dans ce domaine d'études. On pourrait cependant imaginer qu'elle ne se limite pas à Berne, mais qu'elle englobe d'autres universités suisses.

Cet ouvrage s'est attaché à mettre en évidence «la mutation à long terme des conceptions de l'aide au développement», ainsi que «l'application et l'institutionnalisation de ces dernières» (p. 613). On suit ainsi l'évolution des programmes d'aide au développement de la Confédération. Envisagée d'abord sous la forme d'une assistance technique, c'est-à-dire

l'envoi de missions d'experts et l'accueil de boursiers, cette aide élargit son champ d'action, au milieu des années 1950, au domaine économique. Dans cette optique, les autorités helvétiques se sont d'abord attachées à promouvoir une coopération commerciale, à laquelle s'est ajoutée, au début des années soixante, une assistance «financière», soit la protection et la promotion d'investissements de capitaux. Dans le même temps, l'administration fédérale développait son assistance technique, en soutenant des projets concrets d'aide au développement et en réformant le recrutement et la formation d'experts. La loi fédérale sur la coopération au développement et l'aide humanitaire internationale adoptée en 1976 constitua une forme d'aboutissement, dans la mesure où l'aide humanitaire suisse disposait désormais d'une base institutionnelle qui lui donnait un caractère permanent.

Parallèlement à cette mutation des conceptions de l'aide au développement, on assista, dans les décennies qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, à une lente et difficile répartition des compétences, au sein de l'administration fédérale, en ce qui concerne l'aide au développement.

Outre quelques erreurs factuelles – le président américain Harry S. Truman est ainsi rebaptisé Harold –, cet ouvrage comporte un certain nombre de lacunes bibliographiques surprenantes: par exemple, dans l'article de S. Ruesch consacré aux relations, entre 1944 et 1951, de la Suisse avec les institutions de Bretton Wood, au sein desquelles les Etats-Unis jouèrent un rôle très important, on s'étonne de ne trouver aucune référence au livre de M. Durrer sur les relations financières entre les deux pays (M. Durrer, *Die schweizerisch-amerikanischen Finanzbeziehungen im Zweiten Weltkrieg*, Bern 1984).

Ces lacunes ne doivent toutefois pas nous faire perdre de vue la qualité d'ensemble de ce travail. L'un des intérêts majeurs de ce volume réside dans «la perspective commune qui a animé les auteurs de tous les travaux: l'aide au développement est conçue non pas comme un problème isolé, à part, mais comme un champ d'activité qui subit l'impact des constellations de politique étrangère, des initiatives humanitaires et des considérations économiques» (p. 613). En effet, les motifs à l'origine de la politique suisse de développement ne sont de loin pas uniquement guidés par des principes humanitaires. Très souvent, en effet, les milieux économiques intervinrent afin de protéger ou de favoriser, via l'intervention de l'Etat, leurs intérêts dans les pays extra-européens. Dès lors, l'aide au développement n'apparaît plus comme un objet d'études spécifique aux relations entre la Suisse et le Tiers Monde, mais comme un domaine de recherches qui permet de jeter un nouvel éclairage sur la vie politique de ce pays. Ce rappel n'est pas inutile, quelques semaines après la décision du Parlement de diminuer la contribution de la Confédération à l'aide au développement.

Thomas David (Lausanne)

THOMAS ANTONIETTI UND MARIE
CLAUDE MORAND (HG.)
**TOURISMUS UND KULTURELLER
WANDEL WALLIS 1950–1990**

WALLISER KANTONSMUSEEN, SITTEN 1993, 175 S., 78
ABB., FR. 25.–

Tourismus und kultureller Wandel – ein grosser Titel, unter welchem sich eine Reihe von Aufsätzen präsentieren, die sich kritisch mit dem Phänomen Tourismus im Kanton Wallis auseinandersetzen.